

Ville de Cherbourg-en-Cotentin. L'école supérieure d'arts & médias de Caen/Cherbourg bénéficie du soutien de l'État — ministère de la Culture, la Région Normandie, la Communauté urbaine Caen la mer, la Communauté d'agglomération du Cotentin et la

Cherbourg
esam

www.esam-c2.fr



Cherbourg
ésam
Caen

T. 02 14 37 25 00 — info@esam-c2.fr
Réseaux sociaux: @esamcaen

site de Caen (siège social)
17 cours Caffarelli, 14000 Caen

site de Cherbourg 61 rue de l'Abbaye,
50100 Cherbourg-en-Cotentin

T. 02 14 37 25 00 — info@esam-c2.fr
Réseaux sociaux: @esamcaen

LE PAYSAGE E(S)T SON DOUBLE

Journée d'études le 16/04 de 10h à 16h

Proposé dans le cadre de la résidence de recherche et de création de Virgile Abéla au sein du Laboratoire Modulaire
AUDITORIUM DE L'ESAM (Caen)

LE PAYSAGE E(S)T SON DOUBLE

Intervenant-es : Virgile Abela, Emma Lorient,
Stéphane Marin, Floriane Pochon

Journée d'étude LABO MODULAIRE
le jeudi 16/04 de 10h à 12h & 14h à 16h
AUDITORIUM DE L'ÉSAM (Caen)

Cette journée d'étude s'intéressera à la
notion de paysage sonore comme médium
capable d'interroger nos intuitions spatiales,
dans le but de poser les bases théoriques
d'un concept nouveau : l'ubiquité du paysage.

Avec la Renaissance, le paysage se réinvente par le *point de fuite*. Sa mise en perspective érige alors en vérité cosmogonique la subjectivation d'un regard porté sur le monde depuis notre *point d'ancrage* dans l'univers : le point de vue.

Mais quid du paysage perçu ou décrit par le point d'ouïe ?
Quelle est sa complexité ?

À l'instar de la lumière sans laquelle aucun paysage n'émergerait en image, le son, en tant qu'expression acoustique d'un paquet d'ondes en vibration dans l'air ricochant tous azimuts sur les parois du monde, ouvre un champ de perception omnidirectionnelle dans la représentation de nos *intuitions spatiales*.

Comme un clin d'oeil à Antonin Artaud, le son ne nous doterait-il pas d'yeux dans le dos pour mieux entrevoir le paysage *et son double* ?

Avec la contribution d'artistes, penseurs et chercheurs, cette journée d'étude s'intéressera à la notion de *paysage sonore* comme *médium* capable d'interroger nos intuitions spatiales, dans le but de poser les bases théoriques d'un concept nouveau : l'ubiquité du paysage.

Virgile ABELA

De la rencontre de masses chaudes et froides, l'air se déplace librement par-delà les frontières. Disséminé par les vents dans les moindres recoins du vivant, l'air est une mémoire informée du monde. Chargé d'histoires, il en devient un messager de l'air du temps, qui interroge notre présent. Il s'anime comme un flux à travers les âges pour en dévoiler telle une vibration, le potentiel poétique dont il est question ici, de s'emparer...

AIR consiste à faire oeuvre à partir de signaux acoustiques et données climatiques captés en temps réel dans un ou plusieurs paysages par des harpes éoliennes, pour les transmettre à une autre installation quirecree de toute pièce un paysage imaginaire à partir de paysages réels. Son principe est donc adaptable à tout lieu et toute échelle.

AIR ou l'esprit du temps

Compositeur et musicien autodidacte, diplômé de l'école des beaux-arts et d'un deuxième cycle en musique électroacoustique au CNR à Marseille, VIRGILE ABELA expérimente le son et sa matière dans l'espace, à travers trois rapports au Temps (temps réel_ temps hors-temps_ temps différé). Il poursuit cette recherche aujourd'hui dans la transdisciplinarité, à travers la conception de dispositifs instrumentaux, de lutheries spécifiques, et de développement de patch génératifs ou granulaires dédiés à la création, en quête d'état de grâce vibratoire, à travers la notion de flux. Ainsi, il s'intéresse aux écosystèmes qui instrumentalisent la matière sonore à la rencontre du vivant, en résonance avec l'environnement dans lequel ils s'animent. Sa démarche s'inscrit dans une poétique du paysage. Il est actuellement résident du Laboratoire Modulaire de l'ésam Caen/Cherbourg.

<https://www.virgileabela.com/>

Emma LORIAUT

En face du paysage, il y a nous. Et tout autour de nous, il y a le paysage. Le paysage est un lieu, et nous sommes dedans. Le lieu est un système organique : un agencement d'éléments disparates défini et redéfini constamment par ce qui le traverse, dont nous sommes partie prenante. Comment amplifier ou affiner la perception que nous avons de ce réel environnant ? Comment renverser la frontalité du regard au profit de la sensation d'immersion, et ainsi donner à sentir l'épaisseur du Monde ? À partir de projets sonores expérimentés dans le paysage ou dans des architectures en duo avec le plasticien Julien Clauss, j'esquisserai une définition de ce que nous nommerons le « contrepoint intégral », à savoir un ensemble de formes ou de pratiques in-situ qui invite l'environnement comme partenaire de jeu. En épousant le paysage en creux, en nous proposant

Faire corps avec l'invisible

de faire corps avec notre milieu, d'écouter par la peau, en saturant nos sens jusqu'à plus soif, ces formes nous invitent à nous dédoubler, à sortir de nous-même pour éprouver l'altérité.

S'appuyant sur ses synesthésies, EMMA LORIOT explore la capacité du corps et du son à révéler l'invisible dans des lieux, des paysages ou des architectures. Artiste chorégraphique formée à la musique, titulaire d'un Master de mise en scène/ scénographie, elle déploie depuis 2009 une esthétique minimaliste à la fois contemplative et foisonnante, dans des projets d'installations, de concerts, de théâtre chorégraphique, d'opéra, de performances in-situ... présentées dans différents contextes (Atonal Berlin, Mois Multi Québec, Le Voyage à Nantes, Palais de Tokyo, Festival Météo, Abbaye de Fontevraud...).

<https://emmaloriaut.com/>

Partant d'une réflexion sur le paysage sonore entendu comme un espace attentionnel dynamique, un commun, cet « *entre* » [Jullien 2014] où prendre soin de l'écoute, c'est à partir d'une expérience paysagère casquée, qu'un double lien avec les lieux sera entretenu ici, invitant une communauté d'écouter.es à tisser leurs attentions de concert, in situ, comme autant de « *jeux de ficelles SF* » [Haraway 2016] à travers des marches d'écoutes « *augmentées* ».

Nous nous efforcerons de faire émerger les enjeux liés au paysage du dispositif « *Les Marches Inouïes* », sans perdre de vue d'arriver à décrire ce qui se donne à entendre dans, par et à travers les casques, comment ceux-ci nous relient au milieu sonore, au cœur d'une sphère d'écoute vibrante, et nous invitent à habiter autrement, ensemble, consciemment immergés dans des paysages dynamiques, vécus [Balibar 2021], partagés.

Cette réflexion tendra à dépasser le constat d'une éventuelle « *an-esthésie* » [Barbanti 2023] voire d'une « *nouvelle surdité* » [Zambrini 2009] produites par une écoute « *techno* », trop souvent considérée comme coupée de l'environnement sonore, auquel seule une écoute « *à oreilles-nues* », « *bio* », saurait se montrer capable. Une écriture phonographique poreuse aux milieux sonores ambiants sera ici l'auxiliaire de ce retour au terrain, au « *réel* » et à son « *double* » [Rosset 1976], tout autant par recadrages que par décalages.

Redoublé ou dédoublé, en écho ou en reflet, skyzophonique, différant ou différé, et finalement ubiquitaire, le paysage ne peut se résoudre à la simplicité « *idiote* » du « *réel* » [Rosset 1976]. Tout paysage, et plus particulièrement sonore, reste *in fine* duplice.

STÉPHANE MARIN se définit comme compositeur d'écoutes. À la frontière entre l'écoute du paysage, l'enregistrement de terrain et la composition contextuelle, dans la porosité proposée par une œuvre qui se frotte au réel, acteur du développement de l'art sonore en espaces libres, il s'investit depuis 2002 dans des aventures artistiques *in situ* qui partent à la rencontre d'espaces atypiques non dédiés à la représentation. En 2008 il crée « *Espaces Sonores* » : une compagnie dédiée à la création sonore contextuelle et aux arts de l'écoute. Son désir d'espaces et sa pratique du sonore, le poussent aussi bien à imaginer des dispositifs et des expériences qui prennent la forme de parcours ou de siestes sonores, de marches d'écoutes « *à oreilles nues* » ou « *augmentées* », de yoga des oreilles, ou bien encore, d'installations sonores architecturales.

Floriane POCHON

Et si le paysage n'était pas ce qui se tient devant nous, mais ce qui circule entre ? Entre le dedans et le dehors, entre le visible et l'audible, entre des mondes qui coexistent au même endroit sans se voir : le merle à l'aube, la nuit quand le regard se retire, la cigale sous terre, une radio qui fait exister des ailleurs sans les figer. Depuis Phaune Radio, webradio sauvage, et à travers des balades sonores, des recherches autour des formes du vent et des créations immersives, cette intervention propose de faire l'expérience d'un paysage mobile, poreux, qui déplace l'écoute autant qu'il nous déplace. Une traversée partagée, au seuil de ce retournement : on ne traverse pas un paysage, c'est lui qui nous traverse.

Paysages en soi, entre autres.

FLORIANE POCHON [Réalisation sonore - Direction artistique] Pense et écrit avec le son. Depuis 2013, respire par et pour Phaune Radio, webradio sauvage qui émet 24h/24 sur le web. Signe des balades sonores, des fictions, des compositions hybrides et des écosystèmes audio en réalité virtuelle [Paper Beast, avec Éric Chahi]. Avec Alain Damasio, croise écritures sonores et littéraires au sein du studio Tarabust. De la forêt aux casques VR, tous ses travaux suivent le fil sauvage du vivant qui vibre. Peu importe les formes : rien à prouver, tout à éprouver.

diass de Caen/Cherbourg bénéficie du soutien de l'État — ministère de la Culture, la Région Normandie, la Communauté urbaine Caen la mer, la Communauté d'agglomération du Cotentin et la Ville de Cherbourg-en-Cotentin. L'école supérieure d'arts & m

www.esam-c2.fr



esam-c2.fr
amcaench

site de Caen (siège social)
17 cours Caffarelli, 14000 Caen

site de Cherbourg 61 rue de l'Abbaye,
50100 Cherbourg-en-Cotentin

Cherbourg
ésam
Caen

T. 02 14 37 25 00 — info@esam-c2.fr
Réseaux sociaux : @esamcaench

www.esam-c2.fr



site de Caen (siège social)
17 cours Caffarelli, 14000 Caen

site de
50100 C

LÉGENDES IMAGES DE LA COUVERTURE

© Valentine Guillien

Design graphique : Mathilde Mary